

La Croix-Rouge réorganise ses soins à domicile

L'institution repense sa structure dans le canton de Neuchâtel. Elle teste un système de micro-équipes locales et autonomes dans l'Entre-deux-Lacs.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH



Nathalie Devaux enfle des bas de contention à un patient de 89 ans, au Landeron. MURIEL ANTILLE

«C'oucou, c'est moi!» Avec son enthousiasme débordant, Nathalie Devaux, employée de la Croix-Rouge neuchâteloise, entre chez son deuxième patient de la journée. Installé dans un fauteuil, le Landeronnais Aimé Duart, 89 ans, l'accueille avec le sourire. Il reçoit chaque jour la visite d'un ou d'une auxiliaire de santé pour des soins de base, tels que le bandage de ses jambes ou une aide à la douche. Ce matin, Nathalie Devaux lui enfle ses bas de contention, tout en l'interrogeant sur ses passions, la météo et les cartes

postales anciennes. «Je reste toujours un petit moment pour discuter avec les patients. Pour certains d'entre eux, nous sommes les seules personnes qu'ils voient durant la journée. Notre travail, c'est aussi beaucoup du social et de la présence.»

Une gestion plus autonome

Nathalie Devaux a intégré récemment une toute nouvelle structure de la Croix-Rouge neuchâteloise. En effet, l'institution sans but lucratif réorganise entièrement son service de soins à domicile pour les personnes âgées.

Depuis le printemps 2023, une micro-équipe composée d'une infirmière, d'une assistante en soins et santé communautaire et de quatre auxiliaires de santé dispense ses prestations à quelque 25 bénéficiaires dans l'Entre-deux-Lacs. Particularités: cette nouvelle entité gère sa clientèle de manière autonome, elle prend en charge une région bien définie, sur un territoire restreint. «Il devenait urgent de mettre sur pied un modèle différent, financièrement viable. Actuellement, notre service de soins à domicile, basé sur une gestion centralisée et ne proposant que des soins de base,

perd trop d'argent», explique Robin Delisle, directeur de la Croix-Rouge neuchâteloise. La raison? «Depuis plus de dix ans, la rémunération globale pour les soins à domicile n'a pas augmenté, alors que nos charges sont en hausse.» La Croix-Rouge neuchâteloise a donc choisi d'opter pour un modèle moins coûteux, en donnant davantage d'autonomie à des micro-équipes de soins à domicile, qui gèrent ensemble les plannings et la facturation. En intervenant sur un petit périmètre, les professionnels limitent leurs déplacements et se concentrent sur une clientèle

D'autres micro-équipes dans le canton

Aujourd'hui, la Croix-Rouge neuchâteloise emploie au total une quarantaine d'auxiliaires de santé, pour quelque 350 bénéficiaires de soins à domicile.

Après l'Entre-deux-Lacs, d'autres micro-équipes autonomes verront le jour cet automne et cet hiver, d'abord en ville de Neuchâtel et sur le Littoral ouest, puis dans les Montagnes.

Robin Delisle l'annonce: «L'objectif de cette réforme est de pouvoir continuer à offrir des soins à domicile de qualité à notre patientèle du canton, ainsi que des prestations permettant le maintien à domicile, comme l'alarme, les transports pour rendez-vous médicaux ou les visites bénévoles».

Les soins à domicile sont pris en charge par la Lamal, sur prescription médicale. Dans le canton de Neuchâtel, une vingtaine d'organisations proposent ces prestations. Plus d'infos en contactant l'association Aross au 032 886 90 90.

qu'ils connaissent mieux. «Tout le monde met la main à la pâte pour que l'équipe fonctionne. La hiérarchie est moins établie. C'est un véritable changement de culture et d'organisation, un challenge financier aussi», indique Robin Delisle, précisant qu'il s'agit d'un projet pilote unique en Suisse au niveau des Croix-Rouge cantonales.

Une stratégie qui semble plaire aux patients de l'Entre-deux-Lacs. «C'est vraiment agréable d'avoir toujours affaire à la même petite équipe. C'est plus simple pour mon papa. Quand on a 89 ans, on n'aime pas trop le changement», confie Nicole, la fille d'Aimé Duart.

«Retrouver une forme d'humanité»

Dans le cadre de cette réforme, l'éventail des soins prodigués par la Croix-Rouge neuchâteloise a également été élargi. «Auparavant, nous dispensions exclusivement des soins de base, tels que l'aide aux soins d'hygiène corporelle, l'aide pour l'habillage et le déshabillage ou l'aide à l'alimentation», détaille le directeur. Désormais, la micro-équipe propose aussi des soins infirmiers et des prestations d'évaluation et de conseils, afin de «répondre de manière plus globale» aux besoins des aînés. «L'idée est de limiter le nombre d'intervenants auprès des personnes âgées, car elles n'aiment pas avoir affaire à des personnes différentes. Il faut retrouver une forme d'humanité dans la relation avec les gens.»



La hiérarchie est moins établie. C'est un véritable changement de culture et d'organisation, un challenge financier aussi.

ROBIN DELISLE
DIRECTEUR DE LA CROIX-ROUGE
NEUCHÂTELOISE

Un avis que partage Marlyse Amez-Droz, à Marin. «Lorsque mon mari est rentré à la maison après son séjour à l'hôpital, j'avais besoin d'aide pour lui prodiguer des soins.» Le couple s'est tourné vers la micro-équipe de la Croix-Rouge. «Nous les connaissons toutes. Elles sont gentilles, serviables et demandent toujours si nous avons besoin d'aide.»

PUBLICITÉ

BLACK FRIDAY

2 Articles achetés
-20%

3 Articles achetés
-30%

DEVREO 1902

Du jeudi 23 novembre au samedi 25 novembre
* voir conditions

la maladière centre
neuchâtel

METROPOLE
CENTRE
La Chaix-de-Fonds